

La traduction turque du *Cours de linguistique générale* de F. de Saussure par B. Vardar: une version exemplaire d'un maître-traducteur

Sündüz ÖZTÜRK KASAR
Université technique de Yıldız

Résumé:

Le *Cours de linguistique générale* de F. de Saussure a été traduit en turc sous le titre de *Genel dilbilim dersleri* par B. Vardar (1934-1989) et publié en deux tomes en 1976 et 1978. Au moment où Vardar a entrepris cette traduction, il n'y avait pas de terminologie de linguistique établie en turc. De plus, la linguistique en tant que discipline de recherche n'existait pratiquement pas en Turquie. Dès lors, ce projet de traduction apparaissait à cette date comme un vrai défi. Mais Vardar était l'une des rares personnes en mesure de mener à bien cette entreprise difficile. Pour sa traduction du *Cours*, il a d'abord fait des travaux terminologiques; il a produit un dictionnaire raisonné de termes linguistiques. À part le *Cours* de Saussure, Vardar a traduit d'autres textes théoriques de linguistique. Ces traductions nécessitaient une réflexion sur l'activité traduisante; ce qui a mené Vardar à conceptualiser son expérience de traducteur en termes de linguiste. Pour Vardar, l'un des plus grands problèmes de la traduction est l'entropie. Il affirme que dans n'importe quelle traduction, aussi bonne soit-elle, l'entropie s'avère inévitable et il incombe au traducteur de la réduire au minimum. Or, sa traduction du *Cours* nous montre que le texte turc ne diminue en rien le texte français, au contraire, par son profond savoir, Vardar contribue à l'original de plusieurs façons. En somme, la traduction turque du *Cours* a constitué la terminologie linguistique turque qui n'existait pas auparavant et a assuré l'institutionnalisation de la linguistique en tant que discipline de recherche en Turquie.

Mots-clés: *Cours de linguistique générale*, F. de Saussure, *Genel dilbilim dersleri*, B. Vardar, traduction théorique, néologie, terminologie turque de la linguistique, entropie, *Dilbilim*

1. BERKE VARDAR, UNE PERSONNALITÉ À MULTIPLES FACETTES

Berke Vardar (1934-1989), grande figure de l'intelligentsia turque du XX^{ème} siècle, a reçu une éducation francophone dès le début dans un établissement très prestigieux de Turquie: «[...] il a fait ses études primaires et secondaires au Lycée Galatasaray»¹ dont la fondation remonte à 1481, au règne du Sultan Bayezid II; il s'agissait donc d'une école impériale qui recrutait les meilleurs élèves de l'empire pour former des cadres de haut niveau pour l'administration ou pour l'armée de l'Empire ottoman. Pendant la République, proclamée en 1923, l'école a été renouvelée tout en gardant son prestige et sa haute qualité d'enseignement, et elle continue toujours à former des élèves francophones destinés à devenir les meilleurs cadres du pays. Par la suite, le jeune Vardar a poursuivi ses études au Département de langue et littérature françaises de l'Université d'Istanbul, la plus ancienne université turque dont l'histoire remonte jusqu'en 1453, date à laquelle le Sultan Mehmet II conquiert la ville d'Istanbul.

Le Département de langue et littérature françaises de la Faculté des Lettres est issu de l'Institut de romanistique fondé en 1933 par la contribution d'un grand savant autrichien, le philologue romaniste Léo Spitzer, exilé en Turquie après l'accession des Nazis au pouvoir en 1933 en Allemagne. En partant aux États-Unis, Spitzer cède sa place en 1936 à un autre romaniste, le grand philologue allemand Erich Auerbach, exilé lui aussi en Turquie dans les mêmes conditions. Ces deux philologues ont formé de jeunes académiciens turcs dans les départements des philologies occidentales comme Mina Urgan et Süheyla Bayrav qui ont poursuivi cette tradition académique. Vardar est donc formé dans cette ambiance spitzerienne. Lorsqu'il est devenu assistant de recherche au Département, il a eu également la chance d'être le disciple d'Algirdas Julien Greimas entre 1960-1962, lorsque Greimas a donné des cours de sémantique au Département de philologie française de l'Université d'Istanbul, où il a conçu les fondements de sa future sémiotique qu'il allait enseigner de retour en France. En 1960, Vardar était disciple du célèbre lexicologue Bernard Quemada, à l'Université de Besançon.

L'excellente connaissance que Vardar avait du français et la rigueur de son approche scientifique provenaient donc de ces enseignements exceptionnels. Vardar était une personne non seulement bien formée mais aussi très intelligente et talentueuse, ayant un esprit très ouvert sur de nombreux problèmes qui touchent l'homme, son langage et sa société. En un mot, il était une personnalité à plusieurs facettes dont nous essayerons de tracer le portrait dans les grandes lignes.

¹ Öztokat 2012, p. 83; nous traduisons. – S.Ö.K.

1.1. VARDAR PROFESSEUR À L'UNIVERSITÉ ET MENTOR

Professeur titulaire (nommé en 1977, à l'âge de 43 ans) à l'Université d'Istanbul aux Départements de philologie française et de didactique du FLÉ, Vardar était un professeur dévoué. Ses cours et ses conférences sont ancrés dans la mémoire de ses étudiants. Sa collègue Nuran Kutlu affirme son enchantement devant le fait que cet «enseignant exemplaire, aimé et respecté de ses étudiants [...] arrivait à leur expliquer [on] ne [sait] par quelle magie, ou plutôt par quel génie, les théories les plus compliquées de la linguistique avec un naturel et une clarté extraordinaires»². Vardar a été aussi un mentor pour ses disciples; il dépensait généreusement son temps et son énergie pour les former. Il guidait avec enthousiasme les travaux de l'équipe qu'il avait constituée avec ses jeunes collègues.

1.2. VARDAR PHILOLOGUE

Sa formation initiale étant en philologie française, Vardar maîtrisait à fond ce domaine. Son grand savoir en latin et en ancien français faisait de lui un spécialiste de l'histoire de la langue. Il était en même temps un grand connaisseur de la littérature française: il en a montré ses profondes connaissances dans quatre volumes consacrés à la littérature française, du Moyen-Âge au siècle des Lumières³.

1.3. VARDAR SÉMANTICIEN, LEXICOLOGUE ET LEXICOGRAPHE

Vardar apparaît comme un sémanticien dans ses deux thèses, de doctorat et d'habilitation à diriger des recherches. D'abord, sa thèse de doctorat intitulée *Étude lexicologique d'un champ notionnel. Le champ notionnel de la liberté en France de 1627 à 1642*⁴, soutenue en 1969 à l'Université d'Istanbul, est jugée comme «conforme à la tradition spitzerienne de la maison»⁵ par son professeur, Süheyla Bayrav, qui pensait que cette recherche avait une «position interdisciplinaire»⁶. D'après Bayrav, cette étude qui «puise son matériel [...] des textes littéraires»⁷ se place «au point de jonction de plusieurs disciplines: histoire des idées, sociologie, littérature»⁸. Quant à la thèse d'habilitation de Vardar, intitulée *Structure fondamentale du vocabulaire social et politique en France, de 1815-1830*, Bayrav souligne le fait

² Kutlu 1993, p. 4.

³ Vardar 1965-1967-1972; 1985a.

⁴ Vardar 1969.

⁵ Bayrav 1993, p. 19.

⁶ *Ibid.*

⁷ *Ibid.*

⁸ *Ibid.*

que «[l]a recherche est encore d'ordre sémantique»⁹ et qu'elle se fonde «sur un corpus plus varié, moins littéraire»¹⁰.

Nedret Öztokat, une des disciples de Vardar, devenue professeure de sémiotique à l'Université d'Istanbul, publie en 1993 dans le volume de *Dilbilim* en hommage à Vardar un article au sujet des deux thèses de Vardar ainsi que des commentaires de chercheurs comme P. Charaudeau¹¹, R.L. Wagner¹², J.-B. Marcellesi¹³, M. Fogarasi¹⁴, L. Renzi¹⁵ qui ont publié des articles en France ou en Italie en soulignant l'importance et la valeur des travaux de Vardar. Öztokat note aussi que le grand dictionnaire du français intitulé *Trésor de la langue française. Dictionnaire de la langue du XIX^{ème} et du XX^{ème} siècle* fait des références à la thèse d'habilitation de Vardar dans quelque 150 entrées¹⁶.

Pour identifier ces entrées, nous avons fait une recherche dans l'édition en ligne du dictionnaire et avons vu qu'il s'agissait exactement de 189 articles du *Trésor de la langue française informatisé* qui font référence aux travaux de Vardar. La liste de ces 189 entrées du *Trésor* se trouve dans l'Annexe de notre article. Dans ces articles, on trouve des références faites à la thèse d'habilitation de Vardar intitulée *Structure fondamentale du vocabulaire social et politique en France, de 1815 à 1830*. Dans l'article «Liberté», nous trouvons également une référence à la thèse de doctorat de Vardar intitulée *Étude lexicologique d'un champ notionnel. Le champ notionnel de la liberté en France de 1627 à 1642*¹⁷, et dans l'article «Objet», le *Trésor de la langue française* fait référence à un article de Vardar intitulé «Le terme "objet" dans le CLG»¹⁸ publié dans le numéro 31 des *Cahiers Ferdinand de Saussure*¹⁹.

Après ses deux thèses, Vardar dirige son parcours vers la lexicologie et la lexicographie dans ses travaux ultérieurs. Il a fait de nombreux articles de lexicologie et a dirigé des thèses dans ce domaine en même temps qu'il prenait une fonction active de lexicographe dans la publication turque du *Dictionnaire encyclopédique Larousse*.

⁹ *Ibid.*

¹⁰ *Ibid.*

¹¹ Öztokat 1993, pp. 303-304.

¹² *Ibid.*, p. 304.

¹³ *Ibid.*, pp. 304-305.

¹⁴ *Ibid.*, p. 305.

¹⁵ *Ibid.*

¹⁶ *Ibid.*

¹⁷ La référence est faite de la manière suivante dans le *Trésor de la langue française*: «VARDAR (B.). Ét. lexicol. d'un champ not. İstanbul, 1969, 190 p.; Soc. pol. 1973 [1970], pp. 259-262». (Cf. Vardar 1969; 1973.)

¹⁸ La référence est faite de la manière suivante dans le *Trésor de la langue française*: «VARDAR (B.). Le Terme objet dans le CLG. Cah. F. Sauss. 1977, no 31, pp. 269-276». (Cf. Vardar 1977.)

¹⁹ Vardar 1977.

1.4. VARDAR AMÉNAGEUR DE LA LANGUE TURQUE ET NÉOLOGUE

«Membre depuis 1972 de la Société de la langue turque, fondée en 1932 par Atatürk lui-même»²⁰, Vardar a participé à l'aménagement de la langue turque mené à bien par cette institution. La Société de la langue turque a réalisé dès sa fondation une réforme de modernisation du turc qui contenait alors un nombre très important d'emprunts, faits surtout à l'arabe et au persan pendant l'Empire ottoman, mais aussi dans une moindre portion au français, à l'anglais ou encore à d'autres langues. Sans hésiter, Vardar a pris part à cette rénovation lexicale du turc jusqu'à sa mort. Cette activité néologisante a vite suscité la controverse dans les milieux – politiques – conservateurs, mais Vardar n'a jamais renoncé à produire des néologismes pour moderniser la langue turque, car pour lui «la clarté de la science est proportionnelle à la transparence des termes»²¹. Il a écrit des livres et des articles en français et en turc pour faire connaître les enjeux de la réforme de la langue turque qui se plaçait dans le cadre de ce qu'on pourrait désigner comme une ouverture culturelle.

1.5. VARDAR LINGUISTE FONCTIONNALISTE

Membre actif et représentant la Turquie au sein de la Société internationale de linguistique fonctionnelle (SILF) ainsi que collègue et ami proche d'André Martinet, Vardar avait d'étroites relations avec la linguistique fonctionnelle qu'il adoptait dans ses travaux. Il était présent dans les activités internationales de la SILF avec un rôle majeur: conférencier, organisateur, éditeur d'actes, etc. Quelques mois après sa disparition, lors de la séance d'hommage à Vardar du XVII^{ème} Colloque international de linguistique fonctionnelle tenu à León en Espagne, Martinet faisait savoir son chagrin par les paroles suivantes: «Une cruelle maladie nous a enlevé un chercheur dont nous attendions tous, non seulement qu'il poursuive ses efforts pour faire d'Istanbul un centre d'activités linguistiques, mais qu'il s'affirme, sur le plan international, comme quelqu'un à qui nous pouvions passer le flambeau»²². En évoquant ce propos de Martinet au colloque de León, Denis Costaoeuc y ajoute son approbation en affirmant que «Vardar, penseur rigoureux et homme de projets, avait à n'en pas douter la carrure d'un véritable chef de file»²³.

²⁰ Kutlu 1993, p. 4.

²¹ Vardar 1980, p. 9. La traduction de toutes les citations tirées de textes en turc de Vardar est de nous. – S.Ö.K.

²² Martinet 1993, pp. 4-5.

²³ Costaoeuc 2012, p. 98.

1.6. VARDAR DIDACTICIEN DES LANGUES ÉTRANGÈRES ET ADMINISTRATEUR

En 1973, Vardar se trouve parmi les fondateurs de l'École supérieure des langues étrangères de l'Université d'Istanbul, qui commence à dispenser un enseignement dans les Départements de didactique des langues anglaise, française et allemande afin de former des professeurs de langue. Sous «la direction de Berke Vardar entre 1973-1982»²⁴, qui concevait cet enseignement dans le cadre des théories modernes de la linguistique, de la psychologie et de la didactique, l'École devient très vite un centre de linguistique appliquée très dynamique où l'on enseigne des langues modernes suivant la méthode à la mode dans ces années-là, la méthode audio-visuelle, qui permettait aux étudiants de travailler dans le laboratoire de langue. Autrement, l'École constitue, comme le souligne Martinet, «un centre important de diffusion des théories linguistiques contemporaines et, notamment et très efficacement, de la linguistique fonctionnelle»²⁵.

À part l'École supérieure des langues étrangères de l'Université d'Istanbul, Vardar a aussi dirigé l'Institut des principes d'Atatürk et de l'histoire de la Révolution de la même université. Il a établi au sein de cet institut des travaux et des cours interdisciplinaires entre la linguistique et les recherches en histoire.

1.7. VARDAR PHONOLOGUE

Vardar s'est intéressé également à l'étude des unités phoniques du langage; il a publié en 1975 un livre intitulé *Une introduction à la phonologie* où il traite de la naissance de la phonologie à partir des travaux du Cercle linguistique de Prague, des études phonématiques et prosodiques au sein de la phonologie mais aussi des travaux phonétiques qu'il faut distinguer des études phonologiques, tout en faisant l'inventaire des phonèmes de la langue française et de la langue turque.

La diversité des champs d'intérêt de Vardar est surprenante, ce qui prouve qu'il était un linguiste intrigué par tous les problèmes du langage, tout comme Roman Jakobson qui s'exprimait de la manière suivante: «*linguista sum; linguistici nihil a me alienum puto*»²⁶.

1.8. VARDAR FONDATEUR ET ÉDITEUR DE LA REVUE *DILBILIM*

La revue du Département de français de l'École supérieure des langues étrangères de l'Université d'Istanbul, *Dilbilim* 'Linguistique', publiée en 1976 son premier numéro préfacé par Vardar qui était son principal fondateur. Dès les premiers numéros, les pages de la revue sont signées par des

²⁴ Sevil 2012, p. 111.

²⁵ Martinet 1993, p. 3.

²⁶ Jakobson 1987, p. 93.

chercheurs de renommée mondiale comme André Martinet, Algirdas Julien Greimas, Robert Godel, Jean-René Ladmiral et Christos Clairis. «Les exemplaires de la revue entrent dans les bibliothèques des universités françaises en même temps qu'ils figurent sur le fichier de publications de linguistique de la Bibliothèque Nationale de France»²⁷.

1.9. VARDAR TERMINOLOGUE ET TERMINOGRAPHE

Une des qualités de la personnalité de Vardar qui intéresse notre étude est sans doute ses capacités de terminologue et de terminographe, puisque Vardar a d'abord accompli un travail de terminologie pour pouvoir traduire des théoriciens comme Joseph Vendryes, Roland Barthes, Pierre Guiraud, Ferdinand de Saussure et, dernièrement, André Martinet. Parallèlement à ses activités de lexicologue et d'aménageur linguistique au sein de la Société de la langue turque, Vardar a entamé un projet de grande envergure: établir en langue turque une terminologie pour la linguistique. Il en a découlé un dictionnaire raisonné de termes de linguistique qu'il a confectionné et enrichi par la suite à plusieurs reprises par un travail d'équipe avec ses disciples.

1.10. VARDAR TRADUCTEUR ET SPÉCIALISTE DE LA TRADUCTION

Durant sa courte vie, Vardar a traduit plusieurs textes théoriques: pour commencer, un texte de Vendryes d'une quarantaine de pages publié en turc sous le titre de *Dil ve düşünce* 'Le langage et la pensée'²⁸, par la suite, *La sémantique* de Guiraud²⁹, les *Éléments de sémiologie* de Barthes³⁰, le *Cours de linguistique générale* de Saussure³¹ et, dernièrement, les *Éléments de linguistique générale* de Martinet³². Ces traductions théoriques nécessitaient de réfléchir à l'activité traduisante, ce qui a mené Vardar à conceptualiser son expérience de traducteur en termes de linguiste. Pour partager ses expériences, il a écrit plusieurs articles qui nous permettent d'entrer dans son atelier de traduction.

²⁷ Öztokat 2012, p. 84; nous traduisons. – S.Ö.K.

²⁸ Vendryes 2001. Il s'agit en fait d'un texte de Vendryes dont le titre original est «Le langage et la vie mentale». Ce texte fut publié en 1954 par l'Institut de linguistique de l'Université de Paris (Vendryes 1954).

²⁹ Guiraud 1999.

³⁰ Barthes 1979.

³¹ Saussure 1976-1978.

³² Martinet 1998.

2. LE CLG EN TURC: *GENEL DILBILIM DERSLERI*

Le livre souvent considéré comme «fondateur de la linguistique moderne»³³ a été rendu en turc sous le titre de *Genel dilbilim dersleri* ‘Cours³⁴ de linguistique générale’ dans la traduction de Vardar et publié en deux tomes en 1976 et 1978. Mais Vardar a entamé cette traduction bien avant: il a publié en feuilleton, dans le journal intitulé *Yeni İnsan*, du numéro 66 au numéro 88 entre 1968 et 1969, la traduction de dix-huit fragments intitulés *Genel dilbilim dersleri I – XVIII* dont chacun contenait quelques pages du CLG. Au moment où Vardar a pris cette initiative, il n’y avait pas de terminologie de linguistique établie en turc, et la linguistique en tant que discipline académique n’existait pas en Turquie. Donc, ce projet de traduction apparaissait à cette époque comme un vrai défi. Mais Vardar était l’une des rares personnes en mesure de mener à bien cette entreprise difficile.

2.1. CONTEXTE SOCIAL, CULTUREL ET LINGUISTIQUE DE LA TRADUCTION TURQUE DU CLG

Les années 1970 constituaient une période où la réforme de la langue turque était à son apogée malgré une fervente opposition. Le conflit politique entre la gauche et la droite se reflétait dans la langue à travers les innovations lexicales. Les conservateurs y voyaient paradoxalement une certaine corruption linguistique, alors qu’il s’agissait de reprendre d’anciennes racines de la langue turque. La Société de la langue turque poursuivait ses travaux de néologie aussi bien sur le vocabulaire du langage courant que sur les terminologies de domaines spécialisés. Vardar, qui a participé d’une manière active à ces travaux, note dans un article que «la rénovation lexicale en question est contemporaine d’une restructuration politique, sociale, économique et culturelle de la société turque»³⁵.

2.2. ÉTABLISSEMENT DE LA TERMINOLOGIE TURQUE DE LA LINGUISTIQUE PAR VARDAR

Pour sa traduction du CLG, Vardar a donc d’abord fait des travaux terminologiques en parallèle à la réforme de la langue turque; la «Liste des termes turcs – français» ajoutée à la fin du second volume de la traduction turque contient quelque 535 termes. À partir de ce travail méticuleux, Vardar a produit un dictionnaire des termes linguistiques intitulé *Başlıca dilbilim terimleri* ‘Termes fondamentaux de la linguistique’ qu’il a préparé avec ses jeunes collègues et qu’il a publié la même année (1978) que le second volume de sa traduction du CLG. Dans la préface qu’il a écrite pour *Başlıca dilbilim terimleri*, Vardar affirmait que ce petit dictionnaire qui

³³ Bouquet 1999; «Thématique des colloques» 2016.

³⁴ Au pluriel en turc. – S.Ö.K.

³⁵ Vardar 1981, p. 17.

contenait quelque trois cents termes de linguistique avec leurs correspondants en allemand, en anglais et en français «ne pourrait constituer que le noyau d'un dictionnaire de linguistique exhaustif»³⁶. Néanmoins, Vardar a affirmé qu'il croyait que ce petit dictionnaire contribuerait au développement du langage scientifique en turc ainsi qu'à la réforme de la langue turque, puisqu'il prouvait que la langue turque était capable de produire des termes qui pourraient dénommer toutes sortes de notions scientifiques³⁷. Cela dit, ce dictionnaire n'est que le premier pas des travaux terminologiques de Vardar et de son équipe. Ils poursuivent cette activité néologisante de la terminologie linguistique turque et publient deux ans plus tard un nouveau dictionnaire qui triple le contenu du premier. Ainsi, le nouveau dictionnaire, intitulé *Dilbilim ve dilbilgisi terimleri sözlüğü* 'Dictionnaire des termes de linguistique et de grammaire', contient plus de mille termes qui entrent dans les domaines de la linguistique et de la grammaire, et il est publié par la Société de la langue turque à Ankara en 1980³⁸. Vardar présente tout de même ce second dictionnaire de linguistique en langue turque comme «autant un point d'arrivée qu'un point de départ»³⁹, annonçant ainsi que ce travail aussi était destiné à être développé et renouvelé.

2.3. ÉVOLUTION DE LA TERMINOLOGIE TURQUE DU CLG ET DE LA LINGUISTIQUE

Effectivement, Vardar revoit et modifie sa terminologie pour la seconde publication en 1985 de sa traduction du CLG de Saussure intitulée *Genel dilbilim dersleri* (désormais *GDD*)⁴⁰. Nous avons fait une étude en trois temps pour voir ce qui a changé entre la première publication de *GDD* en 1976-1978 et sa seconde publication en 1985 à partir des listes de termes établies à la fin des textes traduits. *Primo*, nous avons relevé les termes supprimés dans la seconde version du texte traduit; *secundo*, nous avons collecté les termes ajoutés dans la seconde version et, *tertio*, nous avons fait la liste des termes modifiés d'une version à l'autre. Voici les résultats que nous avons obtenus.

2.3.1. PLUSIEURS TERMES SUPPRIMÉS DANS LA SECONDE ÉDITION DE *GDD*

Nous avons constaté qu'une vingtaine de termes ont été supprimés dans la seconde édition, comme l'illustre le Tableau 1.

³⁶ Vardar 1978b, p. 7.

³⁷ Cf. *ibid.*, p. 8.

³⁸ Vardar *et al.* 1980.

³⁹ Vardar 1980, p. 10.

⁴⁰ La troisième édition date de 1998.

Tableau 1. Termes de la première édition (1978) de *Genel dilbilim dersleri* de Saussure par Vardar supprimés dans la seconde édition (1985)

	Termes turcs	Termes français correspondants ou renvois à d'autres entrées
A	<i>altbölüm</i>	<i>paragraphe</i>
	<i>ayrık</i>	<i>distinct</i>
B	<i>biçim</i>	<i>forme</i>
	<i>biçimsel yapı</i>	<i>morphologie</i>
	<i>burun boşlukları</i>	<i>fosses nasales</i>
Ç	<i>çeşitlilik</i>	<i>diversité</i>
	<i>çiftses</i>	cf. <i>çiftünlü</i>
	<i>çiftfünsüz</i>	<i>consonne double</i>
D	<i>dilbilgisi bağı</i>	<i>lien grammatical</i>
	<i>dışsil-dudaksıl</i>	cf. <i>dudaksıl-dışsil</i>
E	<i>ekleme yeri</i>	<i>lieu d'articulation</i>
G	<i>genel yasa</i>	<i>loi générale</i>
K	<i>konuşma</i>	cf. <i>söylem</i>
	<i>konuşma biçimi</i>	<i>parler</i>
O	<i>olumsuzluk</i>	<i>négation</i>
	<i>oluşturucu (s.)</i> ⁴¹	<i>constitutif</i> , cf. <i>yapım ögesi</i>
Ö	<i>özel eşzamanlı</i>	cf. <i>özeşzamanlı</i>
S	<i>sözcük dağarcığı</i>	<i>vocabulaire</i>
T	<i>tümcebilim</i>	<i>syntaxe</i>
V	<i>verimli</i>	<i>productif</i>
	<i>verimsiz</i>	<i>improductif</i>
Y	<i>yaklaşma durumu</i>	cf. <i>yönelme durumu</i>
	<i>yapıbilim</i>	cf. <i>biçimbilim</i>
	<i>yaratılış</i>	<i>création</i>
Z	<i>zamandaş</i>	cf. <i>eşzamanlı</i>
	<i>zincirleşme</i>	<i>enchaînement</i>

Dans cette liste, il y a deux types d'éléments:

1) certains termes de cette liste comme *altbölüm* 'paragraphe', *genel yasa* 'loi générale' et le couple antinomique *verimli/verimsiz* 'productif/improductif' semblent être supprimés du fait qu'ils ne constituent pas véritable-

⁴¹ La première lettre du mot *sifat* ('adjectif' en turc). – S.Ö.K.

ment des termes de linguistique; ce sont plutôt des vocables qui appartiennent au langage courant;

2) quant aux termes qui renvoyaient à d'autres entrées dans la première version, ils faisaient double emploi, c'est-à-dire qu'il s'agissait de plus d'un néologisme pour une même notion. Ce surplus n'étant pas désiré en matière de terminologie, Vardar a éliminé dans la seconde version le terme le moins convenable pour ne garder qu'un seul terme, le plus convenable, comme par exemple *yapibilim* et *biçimbilim* proposés tous les deux pour traduire *morphologie* en turc. Finalement, *biçimbilim* élimine *yapibilim* et devient le terme standardisé en turc.

2.3.2. PLUSIEURS TERMES AJOUTÉS DANS LA SECONDE ÉDITION DE *GDD*

Il s'agit de quelque trente termes ajoutés dans la seconde édition de *GDD* (1985) qui figurent dans le Tableau 2.

Tableau 2. Termes ajoutés dans la seconde édition (1985) de *Genel dilbilim dersleri* de Saussure par Vardar

	Termes turcs	Termes français correspondants
A	<i>ad kaynaklı</i>	<i>dénomatif</i>
	<i>aile</i>	<i>famille</i>
	<i>ayırıcı güç</i>	<i>esprit de clocher, force particulariste</i>
B	<i>bağımsal</i>	<i>relationnel</i>
	<i>belirleyici</i>	<i>déterminatif</i>
	<i>bireşimli</i>	<i>synthétique</i>
	<i>birleştirici güç</i>	<i>intercourse, force unifiante</i>
	<i>boğumlama</i>	cf. <i>ekleme</i>
D	<i>dalga kuramı</i>	<i>théorie des ondes</i>
	<i>dil atlası</i>	<i>atlas linguistique</i>
	<i>dilsel dalga</i>	<i>onde linguistique</i>
	<i>diziliş</i>	<i>suite</i>
	<i>düzen</i>	<i>ordre</i>
E	<i>edim</i>	<i>acte</i>
	<i>eşil(ler)</i>	<i>doublet(s)</i>
	<i>eylemlik</i>	<i>infinitif</i>
G	<i>geniş zaman</i>	<i>aoriste</i>
İ	<i>işitim imgesi</i>	<i>image acoustique</i>
K	<i>köken yakıştırma</i>	<i>étymologie populaire</i>
O	<i>oluşuk durum</i>	<i>état construit</i>
Ö	<i>özel eşsüremlilik</i>	cf. <i>eşsüremlilik</i>
S	<i>sesbilgisel</i>	<i>phonétique</i>
	<i>sestelleri</i> [sic. Graphie correcte: <i>ses telleri</i>]	<i>cordes vocales</i>
T	<i>taşılabilim (dilsel)</i>	<i>paléontologie linguistique</i>
	<i>titreşimlilik</i>	<i>sonorité</i>

U	<i>uzlaşımsal</i>	<i>conventionnel</i>
	<i>uzun</i>	<i>long</i>
Z	<i>zaman</i>	<i>temps</i>

Dans ce tableau aussi, il s'agit de deux types d'éléments:

1) il y a des termes qui n'ont pas été considérés comme termes linguistiques dans la première version de la traduction, comme les termes *dénomminatif*, *relationnel*, *synthétique*, etc. Érigés en termes linguistiques dans la seconde version, ces termes-là y font leur apparition;

2) on constate également, dans cette liste, des termes qui font double emploi pour un même concept comme *boğumlama* et *eklemleme* proposés tous les deux pour traduire le terme français *articulation*. Ce fait nous montre que la standardisation terminologique est un processus au cours duquel il pourrait s'agir de la rivalité entre plusieurs termes proposés pour un même concept.

2.3.3. PLUSIEURS TERMES REVUS ET MODIFIÉS DANS LA SECONDE ÉDITION DE *GDD*

Quelque trente termes sont revus et modifiés dans la seconde édition de *GDD* de Vardar; nous pouvons voir ci-dessous ces modifications dans le Tableau 3.

Tableau 3. Termes corrigés dans la seconde édition (1985) de *Genel dilbilim dersleri* de Saussure par Vardar

	Version de la première édition (<i>GDD</i> 1978)		Version de la seconde édition (<i>GDD</i> 1985)	
A	<i>alfabe</i>	<i>alphabet</i>	<i>abece</i>	<i>alphabet</i>
	<i>artzamanlı</i>	<i>diachronique</i>	<i>artsüremlı</i>	<i>diachronique</i>
	<i>artzamanlı dilbilim</i>	<i>linguistique diachronique</i>	<i>artsüremlı dilbilim</i>	<i>linguistique diachronique</i>
	<i>artzamanlı düzlem</i>	<i>diachronie</i>	<i>artsürem</i>	<i>diachronie</i>
	<i>artzamanlılık</i>	<i>diachronie</i>		
B	<i>bileşik sözcük</i>	<i>composé</i>	<i>bileşik sözcük</i>	<i>mot composé</i>
	<i>boğaz r'si</i>	<i>r grasseyé</i>	<i>gırtlak r'si</i>	<i>r grasseyé</i>
Ç	<i>çiftünlü</i>	<i>diphthongue</i>	<i>ikiliünlü</i>	<i>diphthongue</i>
D	<i>dil (örgan⁴²)</i>	<i>langue</i>	<i>dil</i>	<i>langue, idiome</i>
	<i>düzün</i>	<i>rythme</i>	<i>dizem</i>	<i>rythme</i>
E	<i>etken (s.)⁴³</i>	<i>actif</i>	<i>etkin (s.)⁴⁴</i>	<i>actif</i>
H	<i>harf</i>	<i>lettre</i>	<i>yazaç</i>	<i>lettre</i>

⁴² 'Organe'; il s'agit donc de la langue comme organe, comme partie du corps. –S.Ö.K.

⁴³ Cf. la note 41. – S.Ö.K.

⁴⁴ *Idem.*

	<i>hece</i>	<i>syllabe</i>	<i>seslem</i>	<i>syllabe</i>
	<i>heceleme</i>	<i>syllabation</i>	<i>sesleme</i>	<i>syllabation</i>
	<i>hecesel</i>	<i>syllabique</i>	<i>seslemsel</i>	<i>syllabique</i>
İ	<i>iç hece</i>	<i>syllabe intérieure</i>	<i>iç seslem</i>	<i>syllabe intérieure</i>
Ö	<i>özeşzamanlı</i>	<i>idiosynchrone</i>	<i>özeşzamanlı</i>	<i>idiosynchrone</i>
S	<i>sonhece</i>	<i>finale</i>	<i>sonseslem</i>	<i>finale</i>
	<i>söz</i>	<i>parole, discours</i>	<i>söz</i>	<i>parole</i>
	<i>söz bölükleri</i>	<i>parties du discours</i>	<i>söylem bölümleri</i>	<i>parties du discours</i>
	<i>söz eylemi</i>	<i>acte de parole</i>	<i>söz eylemi, edimi</i>	<i>acte de parole</i>
	<i>sözcük</i>	<i>mot, vocable</i>	<i>sözcük</i>	<i>mot</i>
	<i>sözcükbilim</i>	<i>lexicologie</i>	<i>sözlükbilim</i>	<i>lexicologie</i>
	<i>sözdizimi</i>	<i>syntaxe</i>	<i>sözdizim</i>	<i>syntaxe</i>
T	<i>tümzamanlı</i>	<i>panchrone</i>	<i>tümsüremli</i>	<i>panchrone</i>
	<i>tümzamanlı dilbilim</i>	<i>linguistique panchrone</i>	<i>tümsüremli dilbilim</i>	<i>linguistique panchrone</i>
V	<i> vurgulu hece</i>	<i>syllabe tonique</i>	<i>vurgulu seslem</i>	<i>syllabe tonique</i>
Y	<i>yeniden oluşturma</i>	<i>reconstruction</i>	<i>yeniden oluşturma ya da oluşturma</i>	<i>reconstruction</i>

Pour une partie de ces termes, il s'agit de remplacer le terme ancien utilisé dans la première version par le néologisme proposé dans la seconde version, comme, par exemple, *alfabe* remplacé par *abece*. Pour d'autres, il s'agit de renouveler le néologisme présent dans la première édition, comme par exemple *söz bölükleri*, terme proposé pour traduire *parties du discours*, qui laisse sa place au terme *söylem bölümleri* dans la seconde version du texte traduit.

Les données de notre étude montrent qu'il s'agit de quelque quatre-vingts notions et termes qui sont retravaillés dans la deuxième version de la traduction turque du *Cours de linguistique générale* de Saussure faite par Vardar. En proportion au corpus terminologique du texte qui contient quelque 535 termes, cette somme constitue approximativement 15% du total de la terminologie de cette traduction. Nous pouvons en conclure que la standardisation des nouveaux termes nécessite un processus qui va s'étaler sur un laps de temps plus ou moins long, d'anciens termes laissant parfois leur place à d'autres néologismes pour diverses raisons.

La troisième version du dictionnaire de la linguistique préparé sous la direction de Vardar témoigne à juste titre de ce phénomène, puisque Vardar et son équipe continuent de développer leur dictionnaire et en font une troisième édition en 1988 sous le titre *Açıklamalı dilbilim terimleri sözlüğü* 'Dictionnaire raisonné des termes de linguistique'⁴⁵. Comme le titre l'indique, il s'agit d'un dictionnaire raisonné: donc d'une microstru-

⁴⁵ Vardar *et al.* 1988.

cture qui va bien au-delà d'une simple définition, puisqu'elle offre des informations détaillées concernant les entrées, mais aussi d'une macro-structure enrichie où l'on ajoute de nouveaux termes ainsi que des noms de linguistes, d'écoles et de courants de linguistique.

2.4. PRISES DE DÉCISION ET DE POSITION DU TRADUCTEUR VARDAR

Le *Cours de linguistique générale* de Saussure est un texte très particulier qui a présenté plusieurs difficultés pour ses traducteurs. Aussi Vardar a-t-il dû réfléchir pour trouver des solutions convenables à ces difficultés. Nous allons étudier les prises de décision et de position du traducteur à travers ses réflexions sur l'activité traduisante qu'il a développées dans plusieurs articles⁴⁶.

Pour Vardar, l'un des plus grands problèmes de la traduction est l'«entropie»: il emprunte le terme d'entropie à Jean-René Ladmiral qui le définit comme «déperdition d'informations, au plan du signifié»⁴⁷. Une certaine perte d'information est quasi inévitable aux yeux de Vardar qui affirme que «dans n'importe quelle traduction, aussi bonne soit-elle, le texte de départ apparaît dans la langue d'arrivée en ayant déjà “perdu” bon gré mal gré certains de ses éléments»⁴⁸.

D'après Vardar, à l'origine de l'entropie en traduction se trouvent trois types de contraintes; *primo*, des contraintes de nature linguistique, *secundo*, des contraintes de nature socio-culturelle et, *tertio*, des contraintes de nature typologique concernant les textes. Voyons maintenant ce que représente chacune de ces contraintes pour l'activité traduisante.

2.4.1. Vardar explique en termes de linguiste les problèmes provenant des contraintes linguistiques: «[...] chaque langue présente un ordre particulier, elle interprète, découpe, conceptualise, systématise d'une manière spécifique la réalité extérieure ou les référents. [...] Dès lors, aucune langue ne se juxtapose avec une autre»⁴⁹. À ce niveau, «le traducteur fait face à des problèmes morphosyntaxiques, lexico-sémantiques et stylistiques»⁵⁰. L'expédient proposé par Vardar pour résoudre ce genre de problèmes serait de «descendre, en partant de la structure de surface de la langue de départ, de son message produit [...] à la structure profonde, aux catégories logico-sémantiques pour en arriver aux structures superficielles équivalentes de la langue d'arrivée»⁵¹.

⁴⁶ Vardar 1978a; 2001; Vardar *et al.* 1978b.

⁴⁷ Ladmiral 1978, p. 217; cf. aussi 1994, p. 219.

⁴⁸ Vardar 1978a, p. 68.

⁴⁹ *Ibid.*, p. 67.

⁵⁰ *Ibid.*, p. 68.

⁵¹ *Ibid.*, p. 69.

2.4.2. Concernant les problèmes socio-culturels, Vardar affirme qu'à l'origine de ces problèmes réside un principe fondamental de la linguistique: «[...] les langues divergent non seulement du point de vue de leur structure interne mais aussi du point de vue de leur milieu externe»⁵². Étant donné que «chaque langue fonctionne dans le cadre d'une culture et d'une civilisation»⁵³, Vardar pense que, «pour pouvoir franchir les obstacles socio-culturels, le traducteur doit avoir une large connaissance du milieu de la langue de départ et être familier de ses référents»⁵⁴.

2.4.3. Quant aux problèmes causés par des contraintes de typologie textuelle, Vardar met l'accent sur le fait que «les messages linguistiques ne sont pas d'un même type; aussi actualisent-ils divers niveaux de langue»⁵⁵. Donc, les difficultés représentées par un texte littéraire ne seraient pas les mêmes que celles présentes dans un texte scientifique. Il faut alors tenir compte des particularités typologiques et linguistiques des textes à traduire et essayer de garder au maximum ces particularités lors de la traduction. Par exemple, pour un texte littéraire, Vardar pense qu'il faut recréer les connotations et les effets stylistiques de l'original et tenir compte des faits phoniques et prosodiques en traduction poétique, tandis que pour une traduction scientifique, c'est la connaissance terminologique et métalinguistique du domaine qui s'impose.

Selon Vardar, malgré tous les efforts de la part du traducteur, l'entropie s'avère inévitable en traduction, et il incombe au traducteur de la réduire au minimum⁵⁶. Pourtant, la traduction du *CLG* de Saussure par Vardar nous montre que le texte turc ne diminue en rien le texte français; au contraire, par son profond savoir, Vardar contribue à l'amélioration de la qualité de l'original.

2.5. CORRECTIONS DES FAUTES D'IMPRESSION DANS LE *CLG*

Par exemple, il pointe de nombreuses fautes de graphie qui existent dans le texte original et, dans la préface de sa traduction, fait l'inventaire des pages où se trouvent ces fautes. Ses constats sont reconnus par le grand spécialiste de Saussure, Robert Godel, qui s'exprime de la manière suivante: «Je dois rendre hommage ici au professeur Berke Vardar qui a découvert dans le texte qu'il avait sous les yeux, qui était le texte de la troisième édition, un certain nombre de fautes d'impression, quelques-unes assez graves. Personne avant lui n'en avait fait le relevé»⁵⁷. Vardar note dans sa «Préface à la seconde édition» que «Monsieur Godel a fait publier dans la revue

⁵² *Ibid.*, p. 68.

⁵³ *Ibid.*

⁵⁴ *Ibid.*, p. 69.

⁵⁵ *Ibid.*, p. 68.

⁵⁶ Vardar *et al.* 1978b, p. 199.

⁵⁷ Godel 1980, p. 38.

Cahiers Ferdinand de Saussure la liste des fautes d'impression les plus importantes relevées dans le texte original et dont certaines pourraient dérouter l'interprétation»⁵⁸. Effectivement, Engler intègre la traduction turque du *CLG* par Vardar dans sa «Bibliographie saussurienne, 2»⁵⁹ et il y note aussi que «[l]e traducteur signale [...] l'existence d'un assez grand nombre de fautes dans le texte français du *CLG* [...]»⁶⁰ en en donnant des exemples parmi les plus graves.

2.6. NOTES D'UN TRADUCTEUR AVISÉ

Vardar est un traducteur «visible»⁶¹; il se sert de l'appareil des notes de traducteur pour contribuer à la compréhension de l'original. Nous allons donner d'abord un exemple concernant ses corrections des fautes d'impression qu'il signale dans une note de traducteur en bas d'une page.

Exemple 1: «Saussure emploie des termes en latin afin de désigner d'une manière abstraite les deux réalités qu'il prend comme exemple: *arbor* (arbre) et *equus* (cheval). Le fait que ce dernier figure dans le texte original comme *equos* (accusatif pluriel) ne peut être expliqué que comme une faute d'impression. Comme beaucoup d'autres fautes de graphie, celle-ci n'est toujours pas corrigée jusqu'aujourd'hui dans les éditions francophones de l'œuvre»⁶².

Autrement, Vardar ajoute à sa traduction des notes de traducteur pour préciser certaines informations linguistiques grâce à sa grande connaissance du domaine. Les deux exemples suivants illustrent à juste titre ce phénomène.

Exemple 2: «Le principe d'intangibilité de la langue est un principe qui appartient au XIX^{ème} siècle et il n'est plus valable»⁶³.

Exemple 3: «Pendant la période passée, la sémantique évolue d'une science qui n'étudie que les changements de sens en une science qui étudie également les structures sémantiques au niveau synchronique»⁶⁴.

Ses notes de traducteur servent aussi à expliquer diverses stratégies de Vardar dans sa traduction: donner des informations complémentaires, expliquer les adaptations linguistiques des exemples, signaler des paraphrases dans la traduction des termes, etc.; en voici quelques exemples.

⁵⁸ Vardar 1985b. Vardar renvoie ici au travail de Rudolf Engler (Engler 1977).

⁵⁹ Engler 1977.

⁶⁰ *Ibid.*, p. 297.

⁶¹ La visibilité du traducteur est une notion traitée dans les études de traductologie, notamment dans le livre intitulé *Translator's Invisibility. A History of Translation* de Lawrence Venuti (Venuti 1995). Un traducteur visible ne s'efface pas derrière l'auteur et il n'hésite pas à apparaître dans sa traduction soit par sa façon de traduire dépayante soit par certaines applications comme la note du traducteur, la préface ou postface, etc.

⁶² Vardar, in Saussure 1976-1978, vol. 1, p. 59, n. 2.

⁶³ *Ibid.*, p. 68, n. 2.

⁶⁴ *Ibid.*, p. 36, n. 3.

Exemple 4: «Il nous semble obligatoire de faire une petite modification dans le texte de Saussure, là où il explique le terme de *signe* que nous traduisons en turc par le néologisme *gösterge* en vertu du caractère du mot turc»⁶⁵.

Le correspondant turc *gösterge*, étant un néologisme inventé comme terme linguistique dans les années 1970, n'avait pas en ce temps-là d'usage courant en turc. Cela dit, l'usage de *gösterge* a franchi, dans les décennies suivantes, les frontières du domaine de la linguistique pour devenir de nos jours un vocable courant de la langue turque.

Exemple 5: «Nous adaptons les exemples en langue turque. Les exemples donnés par Saussure sont *contre tous* [...] et *contremaître (işçi başı)*»⁶⁶.

Exemple 6: «Pour rendre plus claire la signification du terme de *langue* et pour assurer qu'on l'interprète dans ce sens-là en aval du texte, nous le traduisons par paraphrase»⁶⁷.

La paraphrase en question ici consiste en l'ajout de la thèse sur le caractère social de la langue.

2.7. APPLICATIONS PARATEXTUELLES DU TRADUCTEUR VARDAR DANS LA TRADUCTION TURQUE DU *CLG*

La contribution de Vardar au texte traduit ne s'arrête pas là, puisqu'il a ajouté plusieurs paratextes à sa traduction: d'abord, une préface de huit pages⁶⁸ qui présente la linguistique, Saussure et son *Cours de linguistique générale*. Dans sa préface, Vardar précise que «la linguistique du XX^{ème} siècle commence et se développe à partir de cette œuvre, toutes les branches de la linguistique ainsi que toutes les sciences humaines se renouvellent à partir de cette œuvre. Car le livre en question est devenu le principal moyen d'expression de la transformation radicale que l'on pourrait appeler la *Révolution saussurienne* [...]»⁶⁹. Il avait anticipé ainsi trente années à l'avance la thématique du Colloque intitulé *Révolutions saussuriennes*, qui a eu lieu en 2007 à l'Université de Genève. Cette préface est suivie d'une bibliographie de deux pages⁷⁰ pour permettre au lecteur curieux d'approfondir ses connaissances en linguistique. À la fin du second tome de la traduction, nous trouvons également un index thématique de huit pages⁷¹ et la liste⁷² comportant quelque 535 termes turcs avec leurs correspondants français, que nous avons étudiée en détail plus haut.

⁶⁵ *Ibid.*, p. 61, n. 4.

⁶⁶ *Ibid.*, p. 116, n. 3.

⁶⁷ *Ibid.*, p. 30, n. 2.

⁶⁸ Vardar 1976, pp. 7-14.

⁶⁹ *Ibid.*, p. 8.

⁷⁰ *Ibid.*, pp. 15-16.

⁷¹ Saussure 1976-1978, vol. 2, pp. 121-128.

⁷² *Ibid.*, pp. 129-137.

3. CONCLUSION

Vardar apparaît dans toutes ses applications de sa traduction du *Cours de linguistique générale* de Saussure comme un traducteur conscient et compétent. Après la publication de sa traduction, il ne tarde pas à s'affirmer comme un spécialiste de la traduction qui a su conceptualiser son expérience hardie. En partant de ses nombreuses traductions de textes académiques qui précèdent et suivent celle du *CLG*, Vardar a aussi fait des travaux pionniers en tant que quasi-traductologue, alors qu'aucun département de traductologie n'existait dans le système universitaire en Turquie dans les années 1970.

Pour conclure, un constat de première importance s'impose: la traduction turque du *CLG* n'est pas seulement une traduction qui présente les idées de Saussure au public turcophone, mais aussi un travail qui a constitué la terminologie linguistique turque qui n'existait pas auparavant, en même temps qu'un travail qui a assuré l'institutionnalisation de la linguistique en tant que discipline de recherche en Turquie.

Plus de quarante ans se sont écoulés depuis la première édition de cette traduction; mais, au lieu de vieillir comme la plupart des traductions, celle de Vardar garde son actualité du fait de son caractère à la fois innovateur pour la terminologie de la linguistique et rénovateur pour la langue turque. Il me semble qu'il y a peu de traductions qui puissent réussir un tel enjeu. Grâce aux travaux de Vardar en terminologie de la linguistique en langue turque, il est relativement facile de traduire en turc des textes de linguistique ou encore de faire des cours de linguistique en turc. Ce qui est très difficile par exemple pour la sémiotique dont la terminologie turque reste très restreinte.

Une école vardarienne poursuit son activité dans les milieux académiques de la linguistique et de la sémiotique en Turquie et fait vivre l'héritage scientifique du grand maître Vardar qui s'est consacré, en Turquie, à la diffusion de l'enseignement de Saussure ainsi qu'au développement de la linguistique. Enfin, le professeur Vardar, à la fois théoricien et praticien dans beaucoup de domaines des sciences du langage, montra la voie aux linguistes turcs et, même aujourd'hui, plus d'un quart de siècle après sa disparition, il continue de le faire.

Par cet article nous souhaitons donc rendre hommage à sa mémoire.

© Sündüz Öztürk Kasar

ANNEXE

ENTRÉES DU *TRÉSOR DE LA LANGUE FRANÇAISE INFORMATISÉ*⁷³

1 FÉDÉRALISME, subst. masc.	64 MINISTÉRIEL, -ELLE, adj.	127 PRIVILÈGE, subst. masc.
2 FÉLICITÉ, subst. fém.	65 MISÉRABLE, adj.	128 PRIVILÉGIÉ, -ÉE, part. passé, adj. et subst.
3 FÉODAL, ALE, AUX, adj. et subst.	66 MIXTE, adj. et subst. masc.	129 PRODUCTEUR, -TRICE, adj. et subst.
4 FÉODALITÉ, subst. fém.	67 MODÉRÉ, -ÉE, part. passé et adj.	130 PRODUCTIF, -IVE, adj.
5 FORTUNE, subst. fém.	68 MONARCHIE, subst. fém.	131 PRODUCTION, subst. fém.
6 FOURIÉRISME, subst. masc.	69 MONARCHIQUE, adj.	132 PROGRÈS, subst. masc.
7 GARANTIE, subst. fém.	70 MONARCHISTE, adj. et subst.	133 PROGRESSIF, -IVE, adj.
8 GAUCHE1, adj. et subst.	71 MONTAGNARD, -ARDE, adj. et subst.	134 PROLÉTAIRE, subst. et adj.
9 GOUVERNANT, -ANTE, part. prés., adj. et subst.	72 MULTITUDE, subst. fém.	135 PROLÉTARIAT, subst. masc.
10 GOUVERNEMENT, subst. masc.	73 NATION, subst. fém.	136 PROPRIÉTAIRE, subst. et adj.
11 GOUVERNEMENTAL, -ALE, -AUX, adj.	74 NATIONAL, -ALE, -AUX, adj. et subst.	137 PROPRIÉTÉ, subst. fém.
12 GOUVERNÉ, -ÉE, part. passé, adj. et subst. masc.	75 NÉGOCIANT, -ANTE, subst.	138 PROSPÉRITÉ, subst. fém.
13 HARMONIE, subst. fém.	76 NIVELLEMENT, subst. masc.	139 PUBLIC1, -IQUE, adj.
14 HARMONIEN, -IENNE, adj.	77 NOBLE1, adj.	140 RADICAL, -ALE, -AUX, adj. et subst.
15 HÉRÉDITAIRE, adj.	78 NOBLESSE, subst. fém.	141 RADICALISME, subst. masc.
16 HIÉRARCHIE, subst. fém.	79 OBJET, subst. masc.	142 RANG, subst. masc.
17 ILLÉGAL, -ALE, -AUX, adj.	80 OBSCUR, -URE, adj.	143 RÉACTION, subst. fém.
18 ILLIBÉRAL, -ALE, -AUX, adj. et subst.	81 OBSCURANTISME, subst. masc.	144 RÉACTIONNAIRE, adj.
19 IMMOBILISME, subst. masc.	82 OISIF, -IVE, adj. et subst.	145 REBELLE, adj. et subst.

⁷³ <http://atilf.atilf.fr/tlf.htm> (site consulté le 28 juin 2017). Si un chercheur a 189 références à ses travaux concernant la langue française dans un grand ouvrage de référence comme le *Trésor de la langue française*, c'est un fait digne d'être mentionné, d'autant plus s'il s'agit d'un chercheur qui n'est pas un francophone natif. Cela montre la qualité et le sérieux des travaux scientifiques de Vardar.

20 IMMOBILISTE, adj.	83 OISIVETE, subst. fém.	146 RÉBELLION, subst. fém.
21 IMPARTIAL, -ALE, -AUX, adj.	84 OLIGARCHIE, subst. fém.	147 RÉÉLECTION, subst. fém.
22 IMPÉRIAL, -ALE, -AUX, adj. et subst. masc. plur.	85 OLIGARCHIQUE, adj.	148 RÉFORMATEUR, -TRICE, subst. et adj.
23 IMPOLITIQUE, adj. et subst. fém.	86 OLIGARQUE, subst. masc.	149 RÉFORME, subst. fém.
24 IMPRODUCTIF, -IVE, adj.	87 OPINION, subst. fém.	150 RÉGIME1, subst. masc.
25 INCONSTITUTION- NEL, -ELLE, adj.	88 OPPOSANT, -ANTE, part. prés., adj. et subst.	151 RÉORGANISA- TION, subst. fém.
26 INDÉPENDANCE, subst. fém.	89 OPPRESSEUR, adj. et subst. masc.	152 REPRÉSENTATIF, -IVE, adj.
27 INDÉPENDANT, -ANTE, adj.	90 OPPRESSION, subst. fém.	153 RÉPUBLICAIN, -AINE, adj. et subst.
28 INDIGENCE, subst. fém.	91 OPPRIMER, verbe trans.	154 RÉPUBLICA- NISME, subst. masc.
29 INDIVIDUALISME, subst. masc.	92 OPULENCE, subst. fém.	155 RÉPUBLIQUE, subst. fém.
30 INDUSTRIALISME, subst. masc.	93 ORGANISATION, subst. fém.	156 RESTAURATION, subst. fém.
31 INDUSTRIEL, -ELLE, adj. et subst.	94 ORLÉANISME, subst. masc.	157 RÉTROGRADA- TION, subst. fém.
32 INÉGALITÉ, subst. fém.	95 ORLÉANISTE, subst. et adj.	158 RÉTROGRADE, adj.
33 INFÉRIEUR, -EURE, adj. et subst.	96 OUVRIER, -IÈRE, subst. et adj.	159 RÉVOLTE, subst. fém.
34 INSTITUTION, subst. fém.	97 PARASITE, subst. masc. et adj.	160 RÉVOLUTION, subst. fém.
35 INSURGENT, subst. masc.	98 PARIA, subst. masc.	161 RÉVOLUTION- NAIRE, adj. et subst.
36 INSURRECTIONNEL, -ELLE, adj.	99 PARLEMENT, subst. masc.	162 RICHE, adj.
37 INTÉRÊT, subst. masc.	100 PARTI, subst. masc.	163 RICHESSE, subst. fém.
38 INTERMÉDIAIRE, adj. et subst.	101 PARTISAN, -ANE, subst. et adj.	164 ROI, subst. masc.
39 INVIOUABILITÉ, subst. fém.	102 PATRICIAT, subst. masc.	165 ROYAL, -ALE, -AUX, adj. et subst. fém.
40 JACOBIN2, -INE, adj. et subst.	103 PATRICIEN, -IENNE, subst. et adj.	166 ROYALISME, subst. masc.
41 JUSTE(-)MILIEU, subst. et adj. inv.	104 PATRIE, subst. fém.	167 ROYALISTE, subst. et adj.
42 LABORIEUX, -EUSE, adj.	105 PATRIOTE, subst. et adj.	168 ROYAUTÉ, subst. fém.

43 LÉGAL, -ALE, -AUX, adj. et subst.	106 PATRIOTISME, subst. masc.	169 SAINT-SIMONIEN, -IENNE, adj. et subst.
44 LÉGALITÉ, subst. fém.	107 PAUPÉRISME, subst. masc.	170 SAINT-SIMONISME, subst. masc.
45 LÉGISLATIF, -IVE, adj.	108 PAUVRETÉ, subst. fém.	171 SALARIÉ, -ÉE, part. passé, adj. et subst.
46 LÉGITIME ¹ , adj.	109 PAYSAN, -ANNE, subst. et adj.	172 SÉDITIEUX, -EUSE, adj. et subst.
47 LÉGITIMITÉ, subst. fém.	110 PERSONNEL, -ELLE, adj. et subst. masc.	173 SÉDITION, subst. fém.
48 LIBÉRAL, -ALE, -AUX, adj.	111 PEUPLE, subst. masc.	174 SERF, SERVE, subst. et adj.
49 LIBÉRALISME, subst. masc.	112 PHALANGE ¹ , subst. fém.	175 SERVITEUR, subst. masc.
50 LIBÉRATEUR, -TRICE, subst. et adj.	113 PHALANSTÈRE, subst. masc.	176 SERVITUDE, subst. fém.
51 LIBERTÉ, subst. fém.	114 PHILANTHROPE, subst.	177 SOCIAL, -ALE, -AUX, adj.
52 LIBRE, adj.	115 PHILANTHROPIE, subst. fém.	178 SOCIÉTAIRE, adj. et subst.
53 LICENCE, subst. fém.	116 PHILANTHROPIQUE, adj.	179 SOCIÉTÉ, subst. fém.
54 LIGUE, subst. fém.	117 PLÈBÉ, subst. fém.	180 STABILITÉ, subst. fém.
55 MAÎTRE ² , MAÎTRESSE, adj.	118 PLÉBÉIEN, -IENNE, adj. et subst.	181 THÉOCRATIE, subst. fém.
56 MAJORITÉ ³ , subst. fém.	119 POLITIQUE ² , subst. fém.	182 TRAVAIL ¹ , -AUX, subst. masc.
57 MAL-ÊTRE, subst. masc.	120 POPULACE, subst. fém.	183 TRAVAILLEUR, -EUSE, adj. et subst.
58 MALHEUR, subst. masc.	121 POPULAIRE, adj.	184 USURPATEUR, -TRICE, subst.
59 MASSE ¹ , subst. fém.	122 POTENTAT, subst. masc.	185 USURPATION, subst. fém.
60 MERCANTILE, adj.	123 POUVOIR ² , subst. masc.	186 UTOPIE, subst. fém.
61 MÉTAMORPHOSE, subst. fém.	124 PRESSE, subst. fém.	187 UTOPISTE, subst. et adj.
62 MILITAIRE, adj. et subst. masc.	125 PRINCIPE, subst. masc.	188 VETO, subst. masc.
63 MINISTÈRE, subst. masc.	126 PRIVÉ, -ÉE, adj. et subst. masc.	189 VOLONTÉ, subst. fém.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- BARTHES R., 1979: *Göstergebilim ilkeleri*, traduit par B. Vardar et M. Rifat. Ankara: Kültür Bakanlığı Yayınları. [Éléments de sémiologie]
- BAYRAV S., 1993: «Le contact des langues et les calques», in Öztokat E., Senemoğlu O. (éds.), *Le langage et le monde*. İstanbul: Éditions ISIS, pp. 19-24.
- BOUQUET S. 1999: «La linguistique contemporaine redécouvre Saussure»; <https://www.pourlascience.fr/sd/linguistique/la-linguistique-contemporaine-redecouvre-saussure-3317.php> (site consulté le 11 mars 2018).
- COSTAOUÉC D., 2012: «Berke Vardar et le fonctionnalisme», in *Dilbilim*, 2012, № 26, t. 2, pp. 89-101.
- ENGLER R., 1977: «Bibliographie saussurienne, 2», in *Cahiers Ferdinand de Saussure*, 1977, vol. 31, pp. 279-306.
- GODEL R., 1980: «Actualité de la linguistique saussurienne», in *Dilbilim*, 1980, № 5, pp. 37-47.
- GUIRAUD P., 1999: *Anlambilim*, traduit par B. Vardar. İstanbul: Multilingual. [La sémantique]
- JAKOBSON R., 1987: *Language in Literature*. Cambridge, Massachusetts – London: Harvard University Press.
- KUTLU N., 1993: «L'œuvre de Berke Vardar», in Öztokat E., Senemoğlu O. (éds.), *Le langage et le monde*. İstanbul: Éditions ISIS, pp. 1-4.
- LADMIRAL J.-R., 1978: «Traduction et connotation», in *Dilbilim*, 1978, № 3, pp. 161-248.
- , 1994: *Traduire: théorèmes pour la traduction*. Paris: Gallimard.
- MARTINET A., 1993: «Hommage à Berke Vardar», in *Dilbilim*, 1993, № 10, pp. 3-5.
- , 1998: *İşlevsel genel dilbilim*, traduit par B. Vardar. İstanbul: Multilingual. [Éléments de linguistique générale]
- ÖZTOKAT N., 1993: «Berke Vardar'ın yapıtları üstüne», in *Dilbilim*, 1993, № 10, pp. 303-305. [Sur l'œuvre de Berke Vardar]
- , 2012: «Berke Vardar: bir insan, bir yaşam», in *Dilbilim*, 2012, № 26, t. 2, pp. 83-87. [Berke Vardar: un homme, une vie]
- SAUSSURE F. de, 1976-1978: *Genel dilbilim dersleri 1-2*, traduit par B. Vardar. Ankara: Türk Dil Kurumu Yayınları. [Cours de linguistique générale, vol. 1-2]
- , 1985: *Genel dilbilim dersleri*, deuxième édition, traduit par B. Vardar. Ankara: Birey ve Toplum Yayınları. [Cours de linguistique générale]
- , 1998: *Genel dilbilim dersleri*, troisième édition, traduit par B. Vardar. İstanbul: Multilingual. [Cours de linguistique générale]
- SEVİL N., 2012: «Yabancı dil eğitimi ve Berke Vardar», in *Dilbilim*, 2012, № 26, t. 2, pp. 111-119. [L'enseignement des langues étrangères et Berke Vardar]

- «THÉMATIQUE DES COLLOQUES», 2016: «Thématique des colloques *Le Cours de linguistique générale*, 1916-2016»; <https://www.clg2016.org/presentation/> (site consulté le 11 mars 2018).
- VARDAR B., 1965-1967-1972: *Fransız edebiyatı I-II-III*. İstanbul: Dönem Yayınları. [La littérature française, vol. I-III]
- , 1969: *Étude lexicologique d'un champ notionnel. Le champ notionnel de la liberté en France de 1627 à 1642*. İstanbul: İstanbul Üniversitesi Yayınları.
- , 1973: *Structure fondamentale du vocabulaire social et politique en France, de 1815-1830*. İstanbul: İstanbul Üniversitesi Yayınları.
- , 1976: «Sunuş: Ferdinand de Saussure ve “Genel dilbilim dersleri”», in de Saussure F. *Genel dilbilim dersleri I*, traduit par B. Vardar. Ankara: Türk Dil Kurumu Yayınları, pp. 7-16. [Présentation: Ferdinand de Saussure et le «Cours de linguistique générale»]
- , 1977: «Le terme “objet” dans le CLG», in *Cahiers Ferdinand de Saussure*, 1977, vol. 31, pp. 269-276.
- , 1978a: «Dilbilim açısından çeviri», in *Türk Dili*, 1978, № 322, pp. 65-71. [La traduction du point de vue de la linguistique]
- , 1978b: «Önsöz», in Vardar B. *et al.* 1978a, pp. 7-9. [Préface]
- , 1980: «Önsöz», in Vardar B. *et al.* 1980, pp. 9-10. [Préface]
- , 1981: «Atatürk et la rénovation de la langue turque», in *Dilbilim*, 1981, № 6, pp. 15-22.
- , 1985a: *Aydınlanma çağı Fransız yazını*. Ankara: Kuzey Yayınları. [La littérature française du siècle des Lumières]
- , 1985b: «Türkçe çevirinin ikinci baskısı üstüne», in de Saussure F. *Genel dilbilim dersleri*, traduit par B. Vardar. Ankara: Birey ve Toplum Yayınları, p. XVII. [De la seconde édition de la traduction turque]
- , 2001: «Çeviri konuşmaları (Berke Vardar ile)», in *Dilbilim yazıları*. İstanbul: Multilingual, pp. 107-110. [Entretien avec Berke Vardar sur la traduction]
- VARDAR B. *et al.*, 1978a: *Başlıca dilbilim terimleri*. İstanbul: İstanbul Üniversitesi Yayınları. [Termes fondamentaux de la linguistique]
- , 1978b: «Çeviri sorunları», in *Dilbilim*, 1978, № 2, pp. 197-213. [Les difficultés de traduire]
- , 1980: *Dilbilim ve dilbilgisi terimleri sözlüğü*. Ankara: Türk Dil Kurumu Yayınları. [Dictionnaire des termes de linguistique et de grammaire]
- , 1988: *Açıklamalı dilbilim terimleri sözlüğü*. İstanbul: ABC Yayınları. [Dictionnaire raisonné des termes de linguistique]
- VENDRYES J., 1954: *Le langage et la vie mentale*. Paris: Conférences de l'Institut de linguistique de l'Université de Paris.
- , 2001: *Dil ve düşünce*, traduit par B. Vardar. İstanbul: Multilingual, pp. 7-53. [Le langage et la pensée]
- VENUTI L., 1995: *The Translator's Invisibility. A History of Translation*. London – New York: Routledge.

